

Hitachiyama Taniemon (1874 - 1922) - deuxième partie

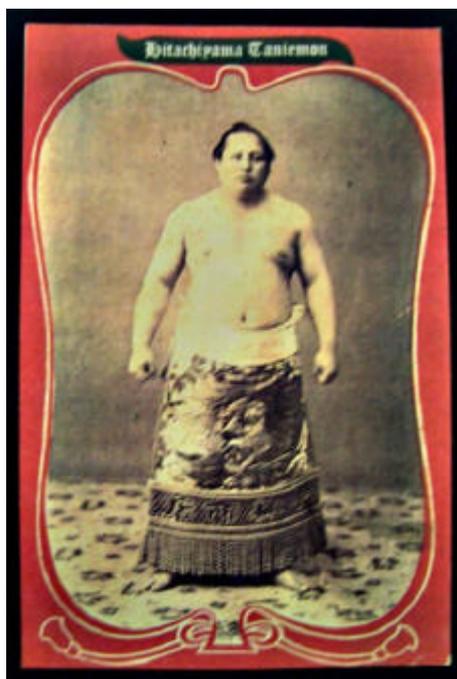
par Joe Kuroda

[première partie](#)

Leur ultime rencontre se produit à la neuvième journée du basho de mai 1903 – le cinquième de Hitachiyama comme ozeki. Classés respectivement ozeki est et ouest, tous deux arrivent invaincus avant ce combat. Une foule massive retient son souffle lorsque les deux grands rivaux entament leur shikiri – avec un véritable contraste de styles et de personnalités, les calmes mouvements d'Umegatani contrastant avec le dynamisme de Hitachiyama. Le combat qui suit ne déçoit nullement les spectateurs, puisque chacun des deux hommes offre ses meilleures prises. Toutefois, quand la poussière retombe, c'est Hitachiyama qui en sort vainqueur.

Après le basho, si la promotion de Hitachiyama au rang de yokozuna est assurée, il demeure des doutes quant à celle d'Umegatani au même rang, puisque Ozutsu est alors encore en activité et que, jusqu'à cette époque, il n'existe pas de précédents de l'existence de trois yokozuna pour coiffer le sommet du sumo en même temps. Quand Hitachiyama apprend sa promotion, il exige alors que son rival Umegatani soit promu en même temps que lui ; une histoire qui reflète si bien le personnage de Hitachiyama, et le respect mérité qu'il gagnera des autres qui assureront également la position suprême aux sommets de l'Ozumo. La Maison des Yoshida Tsukasa se plie à sa volonté et accorde la promotion simultanée au rang de yokozuna à Umegatani.

Il n'y a pas le moindre doute que Hitachiyama mérite sa promotion. En dépit d'une défaite face à Araiwa (qui deviendra plus tard ozeki), lords de la sixième journée de son premier basho en tant que yokozuna, et qui le voit donc finir sa série victorieuse au nombre de 27, Hitachiyama remporte ensuite les 32 combats suivants – si l'on exclut les combats qui se finissent en nul, indécis ou kyujo.



Hitachiyama – Mark Buckton

Hitachiyama est invincible sur le dohyo, mais l'homme est également considéré comme un grand au delà des confins du dohyo. Il est connu pour avoir répété à l'envi que 'rikishi' s'écrit avec les caractères 'shi', qui signifie 'bushi' (samurai) et 'force' (chikara ou riki) en japonais. Il s'efforce de perfectionner l'honneur et la grâce qui sont attendus d'un rikishi ; ses relations et son attitude attentionnée des

autres rikishi lui vaudront le surnom honorifique du Général, du Patron ou du Parrain.

Plus que toute autre chose, Hitachiyama souhaite que l'Ozumo soit tenu en très haute estime par la société japonaise comme une forme suprême de culture et d'art entremêlée au sein de valeurs, de traditions et de coutumes japonaises originales. Il ne tarit pas d'efforts dans ce but et devient rapidement un visionnaire au sens premier du terme, un pionnier et un croisé de l'Ozumo, tandis qu'il effectue une tournée aux Etats-Unis et en Europe à partir d'août 1907, alors qu'il est encore un yokozuna en activité. Il fait même la démonstration de son style de dohyo-iri unique devant celui qui est alors président des Etats-Unis, Roosevelt, au sein même de la Maison Blanche (le dohyo-iri en question est de style Unryu mais avec une légère différence, qu'aucun yokozuna n'a reproduit depuis).

Si Hitachiyama s'était un peu plus concentré sur son sumo à cette époque, il eût pu devenir un bien plus grand yokozuna, avec des accomplissements chiffrés plus impressionnants, mais la conséquence de sa tournée mondiale est qu'il manque des basho normaux aussi bien que des jungyo, ce qui signifie qu'au moment où il revient au Japon, il n'est plus le même yokozuna extraordinaire qu'il était avant. Il remporte bien sept combats sur dix lors du tournoi de juin 1909 et, au basho suivant en janvier, il remporte le yusho avec sept victoires, deux nuls et un kyujo,

mais jamais plus il ne remportera plus de sept combats dans un basho.

La heya à laquelle il appartient – la Dewanoumi beya – est une faible heya de seconde zone quand il fait son entrée dans l'Ozumo, mais au moment où il se retire du sumo actif après le basho de juin 1914, et quand il hérite lui-même de la heya, il l'a transformée en une heya majeure capable d'attirer beaucoup de jeunes recrues qui souhaitent être entraînées par Hitachiyama.

La cérémonie de départ du grand homme dure trois jours, avec les yokozuna Tachiyama (comme tachimochi) et Umegatani (comme tsuyuharai) qui effectuent les honneurs du dohyo-iri dans ce qui sera une cérémonie tellement superbe qu'elle demeurera une partie intégrante du cérémonial du sumo d'aujourd'hui.

Comme shisho et oyakata, Hitachiyama / Dewanoumi Taniemon est un strict partisan de la discipline. On le voit toujours porteur d'un bâton de bambou dans ou à proximité de la heya, et toutes les recrues savent qu'il ne vaut mieux pas se la couler douce à l'entraînement ou même faire preuve d'un mauvais comportement car ils sont certains de terminer avec une ou deux bonnes bastonnades. En même temps, ils savent aussi que derrière cette sévère attitude de façade, Hitachiyama aime chacun des rikishi dont il a la charge, et que s'ils devaient avoir le moindre ennui il sera de leur côté.

Au cours de son règne comme cinquième Dewanoumi oyakata, la Dewanoumi beya sortira trois yokozuna (Onishiki, Tochigiya et Tsunenohana), ainsi que les ozeki Kyushuzan, Tsushimanada, Onosato et Hitachiwa, et plus d'une vingtaine de rikishi de makuuchi. Hitachiyama joue un rôle essentiel dans le positionnement de la Dewanoumi

beya comme force suprême au cours de l'ère Taisho et au début de l'ère Showa, tandis que son mandat comme membre du Conseil de la Kyokai le voit affermir l'Ozumo dans la psyché nationale et la société japonaise, en même temps qu'il est un ambassadeur international du sport en organisant avec succès des exhibitions internationales à Hawaï et aux Etats-Unis.

Hitachiyama, au travers de son habileté à tisser des réseaux dans la société, met en outre en place un solide système de clubs de supporters, stabilisant ainsi et contribuant au maintien des opérations en cours dans et autour de l'Ozumo. Depuis un long moment l'Ozumo est en quête d'un lieu permanent où se produire en intérieur, mais n'a pas les soutiens financiers nécessaires pour ériger une telle structure. Les spectacles en extérieur tels qu'au temple d'Eko-in (à côté de l'actuel Kokugikan) ou au sanctuaire de Yasukuni peuvent accueillir plusieurs milliers de spectateurs mais ces représentations sont constamment sous la menace des éléments ; l'Ozumo a un besoin urgent de détenir sa propre enceinte.

Tout démontre que sans la présence de Hitachiyama le premier Kokugikan ne serait jamais sorti de terre. Il travaille à accumuler les ressources financières et à tisser des liens d'affaires pour préparer les bases nécessaires à une telle entreprise, et négocie avec des banquiers pour qu'ils financent un prêt quasiment sans intérêts afin d'aider à construire le bâtiment. Les hommes d'affaires, les entrepreneurs et les maîtres d'œuvre se sentent à l'aise à traiter avec Hitachiyama. Pour eux, il est quelqu'un en qui ils peuvent avoir confiance, et on croit avec raison en sa parole. Il est en fait considéré comme le président du conseil d'administration, représentant l'entier monde de

l'Ozumo à l'époque.

Tout n'est pas que travail et sérieux toutefois, puisqu'il existe un grand nombre d'anecdotes amusantes associées au nom de Hitachiyama ; l'apparition du chanko sur la scène du sumo étant peut-être la plus étrange puisqu'on associe quelque peu les origines de l'aliment de base des rikishi d'aujourd'hui avec Hitachiyama. Il était aussi réputé pour être un buveur de whisky et alla jusqu'à faire importer une voiture pour pouvoir arpenter les rues de Tokyo.

Une autre histoire que l'on conte à propos du grand homme dit qu'il visitait les maisons de ceux dont la mort venait d'être annoncée dans les journaux, puisqu'il pensait que quiconque pouvant être suffisamment connu pour avoir sa mort annoncée publiquement dans les journaux devait quelque part avoir contribué au bien de l'Ozumo. Il était aussi connu pour son amour des femmes et on a souvent dit que si une femme venait à lui avec un enfant, en arguant que celui-ci était de lui, il avait l'habitude de les soutenir financièrement – sans même prendre la peine de vérifier la véracité de la requête. A ce jour il y a apparemment encore beaucoup de familles au Japon qui revendiquent une parenté avec Hitachiyama.

Hitachiyama décède brutalement dans sa maison, située non loin de l'actuel Kokugikan, le 19 juin 1922. Il n'a alors que 48 ans. Même à sa mort il cherche encore à être utile aux autres puisqu'une de ses dernières volontés consista en le legs de son corps à la science.

Hitachiyama fut aimé par tous ceux qui furent en contact avec lui et fut de loin le personnage le plus respecté de l'Ozumo. L'Association de Sumo organisa des funérailles pour l'ancien yokozuna – une première dans l'histoire de la Kyokai – et on raconta que le

cortège funéraire s'étirait sans interruption de la gare d'Ueno à celle du Pont Bashi de Ryogoku, soit une distance d'environ six kilomètres.

Sa tombe au temple Tenno-ji au cimetière Yanaka de Tokyo porte une inscription sur la pierre tombale, où l'on peut lire les mots suivants : 'Tombe de Dewanoumi Taniemon', mais selon un historien, seule la chevelure de l'ancienne figure de légende fut enterrée en ce lieu.

La véritable tombe de Hitachiyama se situe dans le cimetière communal de Sakado, à Mito, préfecture d'Ibaraki. La pierre tombale est gravée des mots

'Tombe de Ichige Taniemon', et un mémorial a été ouvert là par l'historien et professeur de littérature de l'Université de Tokyo, le regretté Katsumi Kuroita.

En 1941, lors du vingtième anniversaire de sa mort, une stèle du souvenir fut érigée en son honneur au sanctuaire Toshogu de Mito. Sur la pierre menée par le sixième Dewanoumi oyakata (Kajinosuke, ancien komusubi Ryogoku), on peut voir les noms de 24 oyakata, 23 rikishi de makuuchi, neuf de juryo et de cinq gyoji. Le mémorial a été gravé par le neuvième Negishi Jiemon (de la Maison des Negishi, créateurs du style Negishi de kanji et détenteurs

d'un Toshiyori Miyoseki qui n'est plus aujourd'hui en usage). Le sixième Dewanoumi, Dewanoumi Kajinosuke, reconnu les grands accomplissements de son shisho, Hitachiyama, en enlevant le caractère 'no' du nom de Dewanoumi quand il l'écrivit en kanji. C'était 出羽ノ海 - c'est désormais simplement 出羽海.

Hitachiyama fut et reste un homme sans égal dans le sumo. Les records chiffrés établis par des rikishi peuvent être effacés par les générations futures de rikishi ; ils sont en suspens et ne sont que temporaires. Mais l'héritage laissé par de grands bâtisseurs tels que Hitachiyama est éternel.

Hitachiyama Taniemon

Né le :	19 Janvier 1874
A :	Mito City, Préfecture d'Ibaraki
Nom :	Tani (Taniemon) Ichige
Heya :	Irumagawa=>Dewanoumi=>Mitsuminato (Nagoya) =>Nakamura (Osaka) =>Dewanoumi
Shikona :	Onishiyama => Hitachiyama
Débuts :	Juin 1892
Débuts en juryo :	Mai 1898
Débuts en makuuchi :	Janvier 1899
Débuts comme ozeki :	Mai 1901
Débuts comme yokozuna :	Janvier 1904
Dernier basho :	Juin 1914
Rang le plus haut atteint :	Yokozuna
Taille :	174 cm
Poids :	146 kg
Techniques favorites :	Izumigawa, tsuri
Mort le :	19 Juin 1922 (48 ans, mort alors qu'il était member du conseil de la NSK)
Toshiyori :	Dewanoumi (cinquième Dewanoumi)
Basho en makuuchi :	32 - 150 victoires, 15 défaites, 22 nuls, 131 kyujo, 2 indécis
Ratio de victoires :	0.909
Yusho:	1 (6 équivalents)